

VICHY

LUNDI, AU CENTRE CULTUREL

Guignol a toujours sa place dans le cœur des enfants



Sage pour l'instant, le jeune public fera éclater sa joie.

Presque deux siècles d'existence et toujours solide au poste... Le temps qui passe n'a rien fait perdre à Guignol de sa popularité, tout juste celle-ci a-t-elle connu quelques éclipses avant que le génial enfant du sieur Mourguet (un nom que l'Histoire n'a pas cru bon de retenir !) ne retrouve sa cote d'amour auprès des plus jeunes.

Telles les marées, Guignol a

connu ses périodes basses et hautes et l'on se demande un peu pourquoi. Question qui restera sans doute sans réponse. Si Guignol a évolué, si les bicornes des gendarmes sont devenus des képis, la marionnette lyonnaise est toujours restée en retrait de l'actualité et les sentiments évoqués pas toujours de mise.

Et pourtant, les enfants de 1978 continuent de rire, de crier, de

participer, de venir en aide à cette vedette de castellets. Ceux de Vichy n'ont pas échappé à la règle, et s'ils n'étaient guère nombreux lundi après-midi, au Centre culturel, c'est tout simplement que le soleil et la chaleur n'incitaient guère à s'enfermer.

Chez les Poletto, on est marionnettiste de père en fils, et Robert ne fait que reprendre l'ouvrage entrepris par son grand-père et son père. Alors, depuis dix ans, il « tourne » avec son Guignol Lyonnais et sa petite troupe. Troupe professionnelle, s'empresse-t-il d'ajouter, non sans un certain sentiment de fierté. Et aussi curieux que cela peut paraître, tout semble marcher pour le mieux.

« On n'a guère de jours à nous, et il est bien rare, en été et durant la période de Noël, de pouvoir s'octroyer quelque repos. Au début, il fallait courir le cachet ; maintenant, l'on peut choisir ».

Et de citer, dans la foulée, toutes les villes, petites ou grandes, qu'il va visiter dans les semaines à venir...

Il y a des choses que l'on ne peut s'expliquer, et le cœur des jeunes, des tout jeunes, fait partie de ceux-là. L'adulte trouvera des marionnettes et des décors soignés, une mise en scène agréable, mais se demandera sans doute comment des ficelles aussi éculées peuvent encore fonctionner, comment des sentiments qui paraissent aussi désuets peuvent encore avoir cours. L'enfant ne se pose pas toutes ces questions, il se contente de vivre intensément la réalité selon saint Guignol, et cela suffit à son bonheur. Pourquoi, pour une fois, la raison ne serait-elle pas du côté du moins fort ?

